

# Catholique Ottawa



## Appelés à réveiller le monde

Par Mgr Terrence Prendergast, s.j.

Chaque année, dans l'archidiocèse d'Ottawa, les hommes et les femmes consacrés se rassemblent pour célébrer avec l'ensemble des fidèles la vie consacrée à laquelle ils ont été appelés. Cette célébration a lieu soit le jour même de la Journée mondiale de la vie consacrée – en la Fête de la Présentation du Seigneur au temple – ou à une date rapprochée, selon ce qui convient le mieux.

Cette année, cette célébration annuelle qui s'est tenue le 31 janvier dernier en la chapelle De Mazenod de l'Université Saint-Paul a pris un caractère un peu particulier puisqu'elle s'est déroulée pendant l'Année de la vie consacrée qui

a officiellement commencé le 30 novembre 2014, premier dimanche de l'Avent.

Pourquoi cette célébration de la vie consacrée ? Une belle occasion certes de se rappeler les nombreux saints et saintes qui nous ont précédés ici au Canada et dont nous cherchons à suivre les traces, mais il y a plus que ça. Comme le dit le pape François en reprenant les paroles de saint Jean-Paul II : « Vous n'avez pas seulement à vous rappeler et à raconter une histoire glorieuse, mais vous avez à construire une histoire glorieuse ! Regardez vers l'avenir, où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses... » « Je m'attends à ce que vous réveilliez le monde,

ajoute le pape François, parce que la note qui caractérise la vie consacrée est la prophétie... Voilà la priorité à présent réclamée. »

Cette appel, le Saint-Père l'adresse à tous les baptisés, à nous tous et toutes qui avons été consacrés prêtre, prophète et roi le jour de notre baptême.

(Voir la suite à la page 2)



Visionnez le message vidéo de Mgr Prendergast sur les vocations sur notre canal YouTube

## Le Synode sur la famille 2015

Par Mgr Terrence Prendergast, s.j.

Comme vous le savez, le Synode des évêques se réunira autour du Pape en octobre prochain pour continuer sa réflexion sur la réalité de la famille et chercher à discerner, avec l'aide de l'Esprit Saint,



Une centaine de couples de nos paroisses francophones ont célébré leur anniversaire de mariage à la cathédrale Notre-Dame le 26 avril dernier, gracieuseté de Heribert Riesbeck

les chemins spirituels et pastoraux qu'il convient d'adopter pour que la famille puisse réaliser sa vocation et sa mission dans l'Église et le monde contemporain.

Le contexte socioculturel dans lequel nous vivons présente de nombreux défis qui nous concernent tous. Cela est particulièrement vrai pour tout ce qui a trait au mariage et à la famille. Un peu partout, les coutumes et les pratiques traditionnelles et religieuses sont secouées et la crise du couple déstabilise la famille.

Devant cet état de fait, l'Église ressent la nécessité de dire une parole de vérité et d'espérance mais il n'est pas toujours facile de voir ce qu'il faut privilégier entre l'annonce et l'accueil, la vérité et la miséricorde. Voilà pourquoi, dans sa réflexion sur ces sujets, l'Église a sollicité le concours de l'ensemble des fidèles dans une grande consultation dans tous les diocèses du monde qui s'est déroulée au début de l'année et à laquelle notre archidiocèse a participé. (Voir la suite à la page 2)

# Bureau de l'Archevêque

*(Suite de la page 1 – Appelés à réveiller le monde)*

Nous sommes tous appelés à nous mettre en œuvre afin qu'avec l'aide de l'Esprit Saint, le monde puisse connaître et vivre le salut du Christ.



*La célébration annuelle de la vie consacrée de cette année a eu lieu à la chapelle De Mazenod de l'Université Saint-Paul le 31 janvier dernier, gracieuseté de Jean Paul Picard*

*(Suite de la page 1 – Le Synode sur la famille 2015)*

Et qu'en ressort-t-il ? Probablement, avant tout, une sollicitude pour ceux et celles qui connaissent des difficultés, un désir d'accompagner, de soutenir, d'encourager et un désir renouveler de porter la Bonne Nouvelle.

« Ne craignons donc pas d'inviter Jésus chez nous, ainsi que sa mère, comme aux noces de Cana »,

nous dit le pape François dans sa catéchèse consacrée au mariage et à la famille prononcée au cours de l'audience générale tenue en la Place Saint-Pierre le 29 avril dernier. En faisant ainsi, les chrétiens solidifient leur union et « deviennent un signe manifeste de l'amour de Dieu. Ils ne se marient pas (seulement) pour eux-mêmes mais dans le Seigneur au bénéfice de la communauté et même de la société toute entière. » Prions pour les participants au synode.

## **Mgr Prendergast a célébré la Messe multiculturelle le 25 janvier**



*Depuis que Mgr Plourde a présidé pour la première fois la Messe multiculturelle, cette célébration continue de rassembler, au fil des années, de plus en plus de groupes ethniques. Rappelons que la tenue de cette célébration en la cathédrale Notre-Dame s'inscrit dans une tradition qu'à poursuivie Mgr Gervais. Mgr Prendergast est heureux de pouvoir continuer cette tradition. Gracieuseté de Robert Du Broy*

# Travailler à la réconciliation avec les survivants des pensionnats autochtones

Par Mgr Terrence Prendergast, s.j.

L'archidiocèse d'Ottawa souhaite la bienvenue aux participants aux activités de clôture qui entoureront le dépôt du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation. Ce rapport, de même que les cérémonies qui se dérouleront à Ottawa du 31 mai au 3 juin prochain, nous paraissent importants dans le rétablissement des bonnes relations entre l'Église et les peuples autochtones.

Les pensionnats autochtones ont été établis sous l'autorité du gouvernement du Canada dans les années 1870 ; le dernier a été fermé en 1996. Le système des pensionnats avait pour objectif principal l'assimilation des membres des peuples autochtones à la culture dominante. Au cours des années, plusieurs parmi les 150 000 enfants qui ont fréquenté les pensionnats indiens ont été victimes d'abus de toutes sortes. Les conséquences psychologiques et sociales de ces actes se sont fait sentir sur plusieurs générations.

Le plus grand nombre de ces pensionnats était sous la gouvernance d'une quarantaine de communautés et de diocèses de l'Église catholique. Même si

le travail et le témoignage de nombreux membres des communautés religieuses – hommes et femmes – et de nombreux laïcs dans ces parties éloignées du pays ont été généralement favorables, il est de notre devoir de reconnaître notre responsabilité et de demander pardon pour les torts faits à ces enfants.

La guérison menant à la réconciliation et à de nouvelles relations entre l'Église et les peuples autochtones fondées sur la compréhension et le respect mutuels, passe d'abord par

une prise de conscience de ce qui est réellement advenu dans l'histoire, par une sincère participation aux travaux et activités de la Commission et par la prière. Je vous invite donc à venir participer avec moi à la Marche pour la réconciliation le 31 mai prochain. Les marcheurs se rassembleront au Centre Robert-Guertin, 252, rue Saint-Rédempteur, Gatineau à 11 h. La marche se mettra en branle à midi. On peut consulter le programme à l'adresse : [catholiqueottawa.ca/evenements-a-venir](http://catholiqueottawa.ca/evenements-a-venir). Tweetez : #2Réconcilier.



Joignez-vous à Mgr Prendergast pour la Marche pour la réconciliation le 31 mai. Photo gracieuseté de Robert Du Broy

*Au regard de la foi, des lieux sacrés pour des souvenirs de vie...*



**Cimetière de l'Espoir**  
4660 rue Bank  
Ottawa ON K1T 3W7  
613-822-1212  
[hopecemetery.ca](http://hopecemetery.ca)



**Cimetières catholiques**  
de l'Archidiocèse d'Ottawa

**Cimetière Notre-Dame**  
455 rue Montreal  
Ottawa ON K1K 0V2  
613-746-4175  
[notredamecemetery.ca](http://notredamecemetery.ca)

# Évangéliser aujourd'hui : vivre la joie de l'Évangile au quotidien

Par Mgr Daniel Berniquez, v.é.

Je porte en moi un trésor. Comment le dévoiler ? Comment puis-je en faire percevoir sa beauté, le faire accueillir par tous ? Dans son exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, le pape François nous rappelle qu'il y a des choses qui se comprennent et s'apprécient seulement à partir de cette adhésion qui est sœur de l'amour et que cette adhésion est davantage éveillée par la proximité, l'amour et le témoignage que par les raisons et les arguments.

De nos jours, nous dit le Pape, certains gestes, certains usages ne sont plus interprétés de la même façon, ne sont plus porteurs de messages qui transforment, n'ont plus la même valeur éducative. Le Pape nous invite à les revoir, à les adapter.

Il en est de même pour l'idéal évangélique qui doit toujours être accompagné de patience et de miséricorde. On doit favoriser les petits pas, favoriser le bien qui est possible et permettre à la grâce de Dieu d'agir et de faire le reste.

C'est ainsi qu'on doit toujours chercher à mieux communiquer la vérité de l'Évangile dans un contexte déterminé sans renoncer à la vérité et à la lumière, car la perfection n'est pas toujours possible au moment où nous la souhaitons.

Ce dynamisme missionnaire, le Pape nous invite certes à le faire nôtre et à l'exercer auprès de tous, mais il souligne que c'est auprès des pauvres et des infirmes, auprès de ceux et celles qui sont souvent méprisés et oubliés, auprès de ceux et celles qui n'ont pas les moyens de nous rendre la pareille, que nous devons d'abord porter le regard et la tendresse de Dieu.

Notre mission est de porter le trésor de l'amitié de Jésus Christ à tous nos frères et sœurs, de les accueillir chez nous, dans notre communauté, afin que tous puissent trouver sens et vie, afin que tous puissent découvrir la joie qu'apporte le Seigneur.

.....

## Une consultation qui donnera certainement du bon fruit

Par Serge Cazalais et Gilles Marleau

En février 2015, les délégués paroissiaux des quatre régions diocésaines se sont réunis – chacun dans leur région – dans le but de réfléchir et de répondre aux questions des *Lineamenta* en préparation au *Synode des évêques sur la Vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain* qui se tiendra à Rome du 4 au 25 octobre de cette année. Ces rencontres étaient ouvertes à toute personne qui voulait y assister. Les personnes qui se voyaient dans l'impossibilité de participer à l'une ou l'autre de ces rencontres étaient invitées à faire parvenir leurs réflexions ou commentaires au Service de la pastorale diocésaine par voie électronique ou autrement.

Le défi était de taille : permettre au plus grand nombre de participer, de s'écouter, de partager – franchement et en toute liberté – autour

des réalités des familles d'aujourd'hui, des enseignements de l'Église sur le mariage et la famille, sur l'approche pastorale et les moyens à adopter.

Qu'en ressort-il ? D'abord, de nombreuses idées et suggestions obtenues en réponses à plusieurs dizaines de questions. Soyez-en assurés, quelques-unes de ces idées et suggestions transpireront lors des rencontres qui suivront à Rome. Ce fut surtout un dialogue et une ouverture nouvelle à l'écoute de l'Esprit qui est présent et agissant parmi chacun, chacune des baptisés, membres du peuple de Dieu.

Comme le dit le pape François dans son exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile* : « la réalité est plus importante que l'idée... ce critère nous pousse à mettre en pratique la Parole, à réaliser des œuvres de justice et de charité dans lesquelles cette Parole soit féconde. » L'Esprit fait sa part, à nous d'y donner suite !



# La famille : de l'exclamation joyeuse aux interrogations anxieuses

Par le père Maxime Allard, o.p.

Il n'y a pas « la » famille. Dans les téléromans, de « quelle famille » jusqu'à « les parents », on s'émeut d'histoires de familles, avec leurs moments comiques, tragiques, avec leurs ronrons d'habitudes, de haines latentes, de jalousies, d'abus tout autant que de moments de gratuité. Romans et téléseries constituent des caisses de résonances pour nos histoires de famille !

Il n'y a jamais de famille « chrétienne » ou « catholique » comme telle non plus... Il n'y a jamais le modèle réel de « famille chrétienne » bien que pastoralement, selon les endroits, un modèle aura pu être privilégié, absolutisé ! On trouve, par contre, l'histoire de l'apprentissage de la foi, de l'espérance et de la charité, l'histoire troublée ou vivifiante de l'engagement rituel et éthique guidé par la foi et la doctrine, par la miséricorde. Il y a aussi l'histoire des rejets, des désengagements, des péchés qui blessent ou détruisent. Tout cela s'emmêle, s'embourbe... pour le meilleur et pour le pire dans la famille ! On poussera des exclamations de joie et, tout à la fois, on se plaindra, on craindra ; des questions hanteront ces plaintes angoissées tout autant que les discours jubilatoires !

Portraits complexes de familles ? Difficiles à gérer ? J'en conviens. Mais s'agit-il de gérer ? À des modèles de gestionnaires, je préfère des descriptions fines de situations réelles, marquées par tous les changements des 50 dernières années. Elles sont plus appropriées pour entendre les joies, les peines, les espoirs et les angoisses et déceler



Le Collège universitaire Dominicain, situé sur la rue Empress à Ottawa, gracieuseté de Joe Goski

les sentiers d'une parole évangélique et ecclésiale.

Inutile de pleurer les oignons d'Égypte ou de louer le « bon vieux temps ». Nous vivions du modèle récent de la famille bourgeoise du XIXe siècle et de ses tensions avec les familles prolétaires et les familles paysannes ! Avant, il y avait eu des modèles médiévaux, romains, grecs et bibliques ! Autant de situations irréductibles les unes aux autres et révolues. Et pourtant, la prédication ecclésiale de l'Évangile y avait pris racine et permis des expériences de foi, de charité et d'espérance !

Une transformation a aussi eu lieu à un autre niveau. La famille avait été pensée – en certains milieux catholiques depuis le XIXe siècle – comme un « séminaire », une « cellule », une « ecclésiologie ». Que se passe-t-il lorsque ces schèmes ne la structurent plus ? Comment résister aux contes de fée culturels ou ecclésiastiques ? Comment louer ce qu'il y a de beau et de bien, mettre des mots sur les maux ? Comment agir pour que la famille soit un lieu de justice, de réconciliation, un lieu de salut espéré lorsque les blessures

restent béantes ? Comment y marquer une place pour la vie ecclésiale ? Plus encore, comment voir ce qui est évangélique et déjà ecclésial dans ce qui est vécu par les membres de familles que nous qualifions étrangement – malencontreusement – de « monoparentales », « recomposées », « homosexuelles » ? Un colloque se tiendra au Collège universitaire dominicain en novembre prochain. Ces questions, et d'autres consacrées à la famille seront au cœur des ateliers et des échanges. Des détails seront communiqués aux paroisses en septembre. Tous et toutes sont invités à s'y inscrire.



Le père Maxime Allard, o.p., gracieuseté de Léo Beaulieu



# Les jeunes se préparent pour les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) en Pologne

Par Manon Chevalier

Des jeunes de plusieurs paroisses et écoles secondaires catholiques de l'archidiocèse d'Ottawa se sont rassemblés pour célébrer les JMJ diocésaines à l'église Saint-Remi le 28 mars dernier. Le thème était : « Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu ». Cette célébration a été présidée par Mgr Terrence Prendergast et concélébrée par Mgr Christian Riesbeck, Mgr Daniel Berniquez, M. l'abbé Jean-François Morin et M. l'abbé Léo Villeneuve.

Certains jeunes sont venus simplement pour vivre cette journée qui leur était dédiée avec leurs collègues, tandis que d'autres sont venus afin de s'inscrire et se préparer pour les JMJ qui se tiendront en Pologne l'été prochain.

Depuis 1985, des centaines de milliers de jeunes de partout à travers le monde se rassemblent autour du Pape, représentant de Jésus. Les JMJ sont l'un des plus importants legs du saint pape Jean-Paul II.

Aujourd'hui le pape François nous invite à nous préparer pour les JMJ qui auront lieu à Cracovie, en Pologne, du 25 juillet au 1<sup>er</sup> août 2016. Dans son message aux jeunes, il dit : « Nous continuons notre pèlerinage spirituel vers Cracovie, où en juillet 2016 se tiendra la prochaine édition internationale des JMJ.



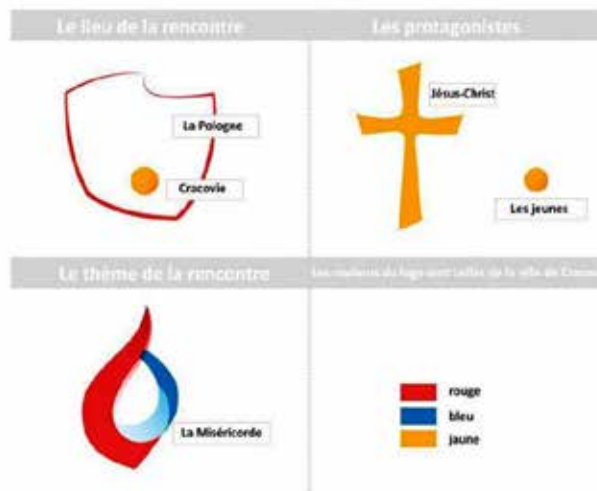
La chorale lors de la célébration des JMJ diocésaines à l'église Saint-Remi le 28 mars dernier

Sur notre chemin, nous avons choisi comme guide les Béatitudes évangéliques. L'année dernière, nous avons réfléchi sur la Béatitude des pauvres en esprit, insérée dans le contexte plus large du « discours sur la montagne ». Nous avons découvert ensemble la signification révolutionnaire des Béatitudes et l'appel fort de Jésus à nous lancer avec courage dans l'aventure de la recherche du bonheur. »

Demeurons en communion de prières et encourageons les jeunes, ainsi que tous ceux et celles qui les accompagneront.



## La symbolique du logo des JMJ



# L'intendance environnementale : un guide pour les paroisses et les diocèses

Par John Dorner

Le monde entier attend avec impatience l'encyclique du pape François sur la création et la protection de l'environnement. Qui que nous soyons – individus, familles, communautés paroissiales – nous partageons tous la responsabilité de prendre soin de la création. Nous avons tous le devoir de faire en sorte qu'une dégradation de l'environnement ne vienne porter atteinte aux personnes les plus vulnérables : les pauvres, les enfants et les générations à venir.

Afin d'aider nos communautés chrétiennes à devenir de bons

intendants de la création, l'archidiocèse d'Ottawa participe à la préparation d'un guide de l'intendance environnementale pour les paroisses et les diocèses, en collaboration avec la Commission des affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques de l'Ontario. Ce guide présentera des façons pratiques de contribuer à cette « nouvelle culture de l'environnement » dont il est question dans les documents récents de l'Église. Il sera publié peu après la parution de l'encyclique du Pape, et deviendra alors disponible à travers l'Ontario.

L'archidiocèse d'Ottawa remercie toutes les communautés

catholiques qui ont déjà fait de l'intendance environnementale une partie importante de leur vie paroissiale. Vos efforts nous ont beaucoup aidés à préparer le guide qui est maintenant en voie de réalisation.

Toutes les paroisses intéressées à se renseigner davantage sur l'intendance environnementale ou qui aimeraient recevoir des renseignements au sujet de comment elles peuvent réaliser des projets environnementaux à moindre coût sont invitées à contacter John Dorner au 613-738-5025, poste 251; [jdorner@archottawa.ca](mailto:jdorner@archottawa.ca).

---

## Un stage de leadership en pastorale à l'Oratoire Saint-Joseph

Par Jean-François Langlais

Le 27 février dernier, une soixantaine d'étudiants des écoles secondaires du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) se sont réunis à l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal pour le deuxième stage de leadership en pastorale.

Dès leur arrivée, les participants ont visité le musée des crèches. Des crèches – inspirées d'une panoplie de styles, époques et cultures – ont permis d'alimenter des discussions pour trouver laquelle était la plus inspirante et la plus belle.

Une visite de l'Oratoire a permis aux jeunes de connaître davantage saint Joseph et saint Frère André, en découvrant et discutant comment leur vie peuvent être une inspiration.

M. Sylvain Bélec – qui a guidé le groupe lors de ce pèlerinage – a présenté le mouvement *Salut!Terre* comme un moyen d'engagement à la suite du Christ.

Les animateurs et les membres de ce mouvement désirent améliorer – « dépolluer » – leurs relations selon quatre axes : relation avec la nature, soi-même, les autres, et avec Dieu. Pour ce faire, le mouvement propose des activités qui touchent trois facettes complémentaires de son action : l'engagement, la fraternité et l'approfondissement spirituel.

La journée s'est terminée par un atelier qui avait pour but de permettre aux adolescents d'identifier des engagements à entreprendre dans leurs milieux.

Ce pèlerinage à Montréal a permis aux jeunes leaders catholiques du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) de réfléchir à des projets inspirants qu'ils peuvent réaliser dans leurs écoles.



L'Oratoire Saint-Joseph, gracieuseté de Wikimedia Commons

## La troisième édition du déjeuner du Salon des vocations attire plus de 40 personnes

Par Sœur Anna Chan, s.c.

Ce déjeuner annuel vise à rassembler tous ceux et celles qui sont à discerner leur vocation et désirent en apprendre davantage sur les différentes communautés religieuses de la région. Le plus récent a eu lieu le 14 février dernier.

Mgr Prendergast m'a donné l'idée de tenir un tel déjeuner en 2013. Il s'agit d'un concept qui a pris naissance aux États-Unis. Cette activité a d'abord été réservée aux femmes. Toutefois, en cette Année de la vie consacrée, M. l'abbé Geoffrey Kerslake, Vicaire épiscopal, et moi avons pensé que ce serait une bonne occasion d'inviter aussi bien les hommes que les femmes. Depuis déjà trois ans, cet événement permet à plus de 40 personnes, à chaque année,

de rencontrer des membres et de se renseigner sur les communautés religieuses suivantes : les Sœurs de la Charité, les Dominicains, the Queenship of Mary, les Claretains, ainsi que les Servants of the Cross. À ce jour, au moins 18 communautés religieuses y ont participé. Nous envisageons continuer de tenir ce salon chaque année dans l'espoir que cela aidera à promouvoir la vie consacrée parmi le peuple de Dieu et que plusieurs personnes répondront à son appel.

Voici le témoignage d'une jeune femme, Melissa Monette, qui a assisté au Salon des vocations et qui est maintenant candidate pour devenir Servant of the Cross : « J'ai d'abord pensé à la vie religieuse il y a 11 ans. Si je n'ai pas donné suite aux inspirations du Saint-Esprit auparavant, cela est dû en partie au

fait que je ne savais pas vraiment en quoi consiste la vie en communauté religieuse. En 2013, alors que je travaillais en pastorale jeunesse à l'église Blessed Sacrament, j'ai accompagné quelques jeunes à ce déjeuner. Pendant la messe, à la fin de l'homélie, le père Galen Bank, c.c. a dit : « Si vous vous sentez appelé par Dieu, qu'attendez-vous ? » J'ai été stupéfaite – je me sentais touchée dans mon fort intérieur. Je me suis rendue compte qu'il s'agissait-là de quelque chose que je voulais vraiment. Dieu était toujours là ; il attendait que je l'écoute et que je lui réponde. J'ai communiqué avec the Servants of the Cross et je me suis engagée dans un processus de discernement. En août dernier, je suis entrée en communauté ; je ne le regrette pas – je suis bien, je regarde toujours vers l'avenir ».

## The Queenship of Mary – une communauté religieuse calquée sur le cœur de Marie

Par Mère Mary Bernadette, q.m.c.

En 2007, la communauté religieuse Queenship of Mary est venue s'établir à Ottawa avec l'aide de Mgr Terrence Prendergast, s.j., archevêque d'Ottawa.

Le charisme de la communauté est d'aimer avec un cœur semblable à celui de Marie, notre Sainte Mère élevée au rang de Reine du Ciel et de la Terre. Nous tentons de modeler notre dévotion et notre service sur celui de Marie pour son Fils, Jésus. Nous prions pour les prêtres et les aidons dans leurs ministères. Une journée typique commence par l'adoration silencieuse en matinée, suivie de la Messe et de la prière. Nous consacrons nos après-midis

à diverses œuvres de charité. Nous nous rassemblons également pour réciter ensemble diverses prières, tels l'Angélus et le chapelet de la Divine Miséricorde.

En tant que communauté semi-contemplative, nous cherchons à créer un environnement qui favorisera une rencontre personnelle avec le Christ. Nous croyons que c'est en aimant avec un cœur semblable à celui de Marie que nous pourrons le mieux répondre à l'appel de la nouvelle évangélisation. Nous sommes actuellement à acquérir un terrain dans une banlieue d'Ottawa; nous prévoyons y construire notre maison-mère, ainsi qu'une chapelle, havre de paix,

dédiée à notre Sainte Mère. Dans cet endroit paisible et près de la nature, nous prions pour la revitalisation spirituelle du monde. Nous dépendons entièrement de la Divine Providence. Nous acceptons des dons de temps, de talents et d'argent. « Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, en bons gérants de la grâce de Dieu qui est si diverse. » (1 Pierre 4:10).



La communauté religieuse  
Queenship of Mary, gracieuseté  
de la communauté





# Le 170<sup>e</sup> anniversaire de fondation des Sœurs de la Charité d'Ottawa, dites Sœurs Grises de la Croix

Par Sœur Yolande Campbell, s.c.o.

Sœur Élisabeth Bruyère, d'abord rattachée aux Sœurs Grises de Montréal, et cinq compagnes arrivent à Bytown le 20 février 1845. Elles ont parcouru la plus grande partie du trajet en traîneaux, sur la glace de la rivière des Outaouais, accompagnées de guides. C'est à l'insistance du père Adrien Telmon, o.m.i., lui-même marqué d'une grande sensibilité pour son peuple, qu'elles acceptent de se rendre dans ce coin de pays.

Les religieuses se mettent à l'œuvre dès leur arrivée. Confiantes en la Providence, elles ouvrent, le 5 mars 1845, la première école bilingue en Ontario – une centaine d'enfants s'y inscrivent. Le 10 mai suivant, elles ouvrent un modeste hôpital qui deviendra l'Hôpital général d'Ottawa. À ses débuts, celui-ci offre des soins médicaux à une clientèle variée,

dont les nombreux blessés des chantiers. S'ajouteront bientôt un hospice pour les personnes âgées et les infirmes, ainsi qu'un orphelinat.

Imprégnées de compassion, les Sœurs de la Charité continuent toujours leur mission dans plusieurs domaines – éducation, soins hospitaliers, service social – et ce, dans plusieurs pays. Outre le Canada, elles sont présentes et actives au Brésil, au Cameroun, aux États-Unis, au Japon, au Lesotho, au Malawi, en République de l'Afrique du Sud, en Thaïlande, en Zambie, sans oublier une quarantaine d'années comme missionnaires en Haïti et une dizaine d'années en Papouasie. Malgré une diminution de leurs effectifs en Amérique du Nord, la congrégation participe encore activement, souvent de concert avec d'autres communautés

religieuses, à de nombreux projets qui visent à aider les démunis et à assurer une plus grande justice sociale. Les sœurs s'impliquent également en pastorale scolaire et paroissiale.

De nos jours, les Sœurs de la Charité d'Ottawa et leurs Associés – hommes et femmes – proviennent de diverses nationalités. Elles gardent encore bien vivant la spiritualité, la mission et le charisme de compassion que leur a légués Élisabeth Bruyère.



Photo prise lors de la rencontre du 22 février 2014, gracieuseté des Sœurs de la Charité

## L'Institut Jeanne d'Arc



Sr Béatrice Pomerleau fête ses 100 ans (à gauche) avec Sr Elisabeth Bujold qui a 101 ans



Sr Doris Gascon; Sr Monique Côté, qui fête 50 ans de vie religieuse; Sr Yvette Papillon; Sr Monique Robert et Sr Denise Montpetit



Sr Annette Bissonnette et Sr Denise Montpetit

Photos gracieuseté de l'Institut Jeanne d'Arc

Fête communautaire



Rencontre fraternelle : Sœurs de l'Institut Jeanne d'Arc, Franciscan Sisters of Halifax et les Servants of the Cross



# Le sommet sur la Nouvelle évangélisation rejoint des milliers de personnes

Par Kathleen Boskill

Plus de 800 personnes se sont rassemblées au centre de conférences du Hampton Inn à Ottawa les 24 et 25 avril dernier pour participer au premier sommet sur la Nouvelle évangélisation tenu en Amérique du Nord. Le tout a été diffusé à 20 autres sites à travers le Canada et les États-Unis, ce qui a permis à plus de 3 000 personnes d'y participer.

Le samedi matin, les participants ont eu l'occasion d'assister à la messe présidée par Mgr Prendergast à la paroisse Sheng Shen, le jour de son 20<sup>e</sup> anniversaire d'ordination épiscopale. Ce fut un événement très spécial dans la vie de l'Église d'Ottawa !

Michael et Linda Dopp, fondateurs de *Mission of the Redeemer Ministries*, ont commencé à planifier

ce sommet en 2013, après avoir entendu une conférence audio de Bill Hybels, fondateur et pasteur de la Willow Creek Community Church. Chaque année, l'église Willow Creek organise une vaste session de formation au leadership auquel participent des chefs d'églises, des ministres et agents de pastorale venus d'un peu partout dans le monde. Michael Dopp en est venu à croire que les catholiques devraient se rassembler eux aussi, se donner des occasions d'entendre des conférenciers réputés leur parler de nouvelle évangélisation; se laisser inspirer par de nouvelles idées, de nouveaux programmes et de nouvelles manières d'évangéliser qui correspondent davantage à ce que les gens vivent dans leur vie quotidienne.

Les participants au congrès de cette année ont été choyés;



Gracieuseté de Carling Sinclair

ils ont pu entendre et rencontrer un bon nombre de conférenciers de renom : l'auteur et théologien Dr Scott Hahn, Dr Ralph Martin, le père Michael Gaitley, Patrick Coffin, JoEllen Gregus, Ken Yasinski, M. l'abbé James Mallon et Michael Dopp.

L'équipe d'Ottawa commence déjà à préparer le congrès de l'an prochain dans l'espoir d'en faire un événement annuel. Leur objectif est de tendre la main à toute l'Amérique du Nord et, éventuellement, au monde entier.

---

## Sœurs de Sainte-Marie de Namur



De gauche à droite :  
Sr Marie-Pierre Delorme,  
Sr Réjeanne Roussel,  
Sr Claudette Brunet,  
Sr Françoise Berthiaume,  
Sr Suzanne Bergeron (devant),  
Sr Mona Mreiche (derrière),  
Sr Françoise Sabourin et  
Sr Fernande Levac,  
gracieuseté des Sœurs de  
Sainte-Marie de Namur

# Une formation pour les éducateurs catholiques francophones de l'Ontario

Par Laura Hughes

À l'intersection de l'Église et de l'université. Symboliquement, on pourrait dire que nous sommes là où la religion et la formation séculière se rencontrent. C'est ce qui nous a amené à vouloir créer un partenariat avec les écoles catholiques de l'Ontario : elles aussi, de par leur double mandat, à la fois religieux et public, ont à composer avec ces deux réalités à tous les jours.

À la demande de l'OPÉCO, le père Pierre-Olivier Tremblay, o.m.i. et moi avons mis sur pied une session de formation pour les membres du personnel de nos écoles : directions, enseignants, enseignantes, et personnel de soutien. Cette session consiste essentiellement en une journée d'ateliers interactifs au cours desquels les participants sont invités à partager leurs expériences et à échanger sur les difficultés auxquelles les éducateurs catholiques ont à faire face dans l'accomplissement de leur mission.

Cette formation permet aux membres du personnel de nos écoles de se doter de nouveaux outils pour parler de leur foi dans leur milieu; de prendre conscience de la diversité des points de vue et des valeurs qui cohabitent dans notre Église, et d'y trouver leur place. Les participants apprennent à nommer les enjeux du monde qu'ils habitent et à mieux voir la place que la religion y occupe. Ils apprennent à développer des nouveaux types de relations entre l'école catholique et la communauté environnante, et ils en arrivent à voir et à nommer la contribution réelle de l'école catholique à la société.

À la fin de notre tournée, nous aurons visité les huit conseils scolaires catholiques de l'Ontario et rencontré environ 400 éducateurs. Partout, nous lançons cette interpellation : « faisons la promotion de la contribution que l'école catholique apporte à la société, plutôt que de défendre sans cesse notre droit d'exister. » Le chemin est long, mais nous sommes confiants : c'est toute la société ontarienne qui en sortira gagnante !

---

## La 92<sup>e</sup> convention annuelle de la Catholic Women's League à Ottawa

Par Marie-Claire Patterson

Le 2 mai dernier, les représentantes des 25 conseils de la Catholic Women's League (CWL) de la région d'Ottawa se sont rassemblées en une journée faite de partages, de prières et d'activités fraternelles à la paroisse St. Ignatius Martyr. Réunies autour de leur patronne, Notre Dame du Bon Conseil, les participantes ont abordé plusieurs questions qui les préoccupent et qui préoccupent également un grand nombre de Canadiens et de Canadiennes – plusieurs qui ont trait aux injustices subies par les femmes membres des Premières Nations.

Colleen Martin, directrice des programmes et services de l'Association nationale des sociétés autochtones de financement (ANSAF), a animé un atelier sur le besoin de construire des ponts. Oratrice passionnée, Mme Martin nous a fait réfléchir sur ce que nous pouvons faire pour aider les peuples autochtones à préserver leur culture et leur statut de nation, et comment nous pouvons contribuer à renforcer les liens entre les Premières Nations et les autres Canadiens et Canadiennes. Cet atelier nous a bien préparé à prier ensemble pour nos sœurs autochtones disparues.

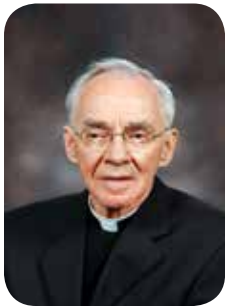
Cette rencontre sera suivie d'une veillée de prière pour nos sœurs autochtones le 4 octobre prochain : [www.october4th.ca](http://www.october4th.ca).

La présidente du CWL diocésain d'Ottawa, Sharon St. Jean, a clôturé la journée en remerciant les huit dirigeantes sortantes. Les nouvelles élues ont été chaleureusement accueillies dans leur nouveau rôle. Les participantes s'en sont retournées avec un regain d'intérêt. Pour de plus amples renseignements, visitez : [www.cwl.ca](http://www.cwl.ca).



# Jubilaires 2015

## Mgr Gilles Cazabon, o.m.i. – 55 ans



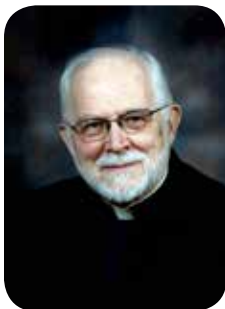
Mgr Gilles Cazabon, o.m.i. est né le 5 avril 1933 à Verner, Ontario et a été ordonné prêtre le 11 juin 1960. Il détient un doctorat en philosophie de l'Université de Louvain en Belgique. Il a occupé diverses fonctions à la Faculté de philosophie de l'Université d'Ottawa. Au sein de sa communauté religieuse, il a été supérieur du Scolasticat Saint-Joseph, supérieur provincial de la province Saint-Joseph de Montréal, membre du Chapitre général des Oblats à Rome, commissaire du Chapitre des Oblats, recteur du Séminaire universitaire Saint-Paul et vicaire général des Oblats. Ordonné évêque le 29 juin 1992 par Mgr Gervais, il a été évêque du diocèse de Timmins, puis évêque de Saint-Jérôme. Il a été président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec. Il est évêque émérite de Saint-Jérôme depuis le 21 septembre 2008.

## Révérénd père Guy Levac, o.m.i. – 55 ans



Le père Guy Levac, o.m.i., est né à Dalkeith, en Ontario, le 23 février 1933. Il a été ordonné prêtre le 11 juin 1960. Il a enseigné à l'école secondaire de l'Université d'Ottawa, a été assistant-supérieur à la Résidence Notre-Dame à Richelieu, puis directeur et maître des novices. Il a été aumônier à l'hôpital de Ville-Marie au Témiscamingue et curé des paroisses suivantes : Sacré-Cœur, Immaculée Conception à Rouyn-Noranda et Notre-Dame-de-l'Île à Hull. Il a été vicaire provincial pour sa communauté à Montréal de 2004 à 2008.

## M. l'abbé André Fortin – 55 ans



Né à Cobalt, en Ontario, le 5 juin 1932, l'abbé André Fortin a été ordonné prêtre le 17 juin 1960 à la paroisse Saint-Jean-Marie Vianney, Gatineau. Détenteur d'une maîtrise en bibliothéconomie, ainsi que d'une licence en droit canonique, il a été professeur au petit séminaire Pius X pendant près de dix ans, assistant-chancelier et archiviste et, ensuite, vicaire judiciaire adjoint puis vicaire judiciaire au Tribunal ecclésiastique de l'archidiocèse d'Ottawa, poste qu'il a occupé jusqu'à sa retraite. Il a également exercé du ministère dans plusieurs paroisses francophones, anglophones ou bilingues à titre d'administrateur, d'assistant curé ou de curé. Il a pris sa retraite en 2004.

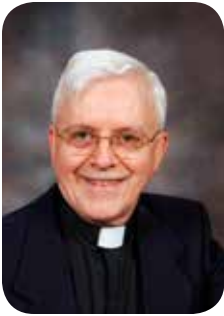
## M. l'abbé Jacques Poirier – 50 ans



Né à Ottawa le 15 septembre 1940, l'abbé Jacques Poirier a été ordonné prêtre le 11 juin 1965 à la paroisse Sainte-Anne par Mgr René Audet, évêque auxiliaire d'Ottawa. Il a été missionnaire au Brésil. De retour au Canada, il a été administrateur, assistant-curé ou curé dans de nombreuses paroisses à Ottawa et dans l'Est ontarien. Il a également été vicaire régional pour la Région IV. Il a été aumônier chez les Scouts, pour le Service de préparation au mariage, chez les Chevaliers de Colomb – conseil 6452 et les Filles d'Isabelle – cercles 1195 et 1352. Il a pris sa retraite en 2010.



## Révérénd père Gaétan Ouimet, s.m.m. – 50 ans



Né à Lochiel, Ontario, le père Gaétan Ouimet a été ordonné prêtre le 18 décembre 1965 à la paroisse du Sacré-Cœur d'Alexandria par Mgr Joseph-Aurèle Plourde, alors évêque auxiliaire d'Alexandria. Le père Ouimet a été professeur au Petit séminaire montfortain de Papineauville et a desservi les paroisses suivantes comme vicaire, curé ou administrateur : Marie-Reine-des-Cœurs, Montréal ; la Présentation, Dorval ; Saint-Vincent de Paul, North Bay ; et Notre-Dame-de-Lourdes, Vanier. Il a été vicaire régional de la Région I de l'archidiocèse d'Ottawa. Il a été conseiller, secrétaire et économiste provincial des Montfortains à Montréal, ainsi que membre du Conseil presbytéral.

*Ce sont nos jubilaires du secteur francophone de cette année. Vous pouvez consulter les biographies de nos jubilaires du secteur anglais dans Catholic Ottawa – Spring / Summer issue. Nos jubilaires anglophones sont : (50 ans) M. l'abbé Aelred Daley; M. l'abbé Robert Jenkins; Révérend père Ernst Schoenhammer, o.m.i.; M. l'abbé Joseph Vayalil; (40 ans) M. l'abbé Daryl Kennedy; M. l'abbé Béla Pesznyák; M. l'abbé Glicerio Jimenez; M. l'abbé John DeCoste; (25 ans) M. l'abbé Daniel Dubroy et Révérend père Richard Jaworski, c.c.*

*D'autres prêtres dans notre archidiocèse qui célèbrent leur anniversaire de prêtrise : (70 ans) Révérend père Robert Lechat, o.m.i.; (55 ans) Révérend père Pierre Hurtubise, o.m.i.; (50 ans) Révérend père Eugene King, o.m.i. et Révérend père André Laroche, o.m.i.*



*Photo prise lors du souper des jubilaires le 31 mars dernier, de gauche à droite : le père Guy Levac, le père Richard Jaworski, l'abbé Aelred Daley, le père Pierre Hurtubise, le père Gaétan Ouimet, le père Eugene King, Mgr Prendergast, l'abbé Béla Pesznyák, le père Ernst Schoenhammer, l'abbé Jacques Poirier, l'abbé Joseph Vayalil, l'abbé Daryl Kennedy et l'abbé Glicerio Jimenez, gracieuseté de Robert Du Broy*

## Consentement au mariage : partie II

Par M. l'abbé Vincent Pereira, j.c.d.

L'Église, dans sa législation, a toujours pris en compte le caractère sacré du sacrement du mariage. Dans le souci de veiller au bien commun de toutes les parties impliquées dans le mariage, l'Église a établi une forme canonique d'engagement en mariage qui doit être suivie par tous : celle-ci repose essentiellement sur l'échange des consentements. Lorsque le consentement libre est donné par chacune des parties de manière appropriée, le mariage est valide et le sacrement du mariage produit ses effets. [Voir la première partie de cet article dans l'édition précédente de *Catholique Ottawa*].

L'Église a simplifié la formule juridique par laquelle les parties expriment leur consentement et s'engagent l'un envers l'autre dans les vœux du mariage, mais en a conservé les éléments essentiels : la déclaration d'intentions, la déclaration du consentement et l'échange des anneaux. Le mariage implique deux adultes matures – un homme et une femme – qui se donnent et se reçoivent mutuellement et librement pour le reste de leur vie en présence de deux témoins et d'un prêtre ou diacre qui représente l'Église et assiste à la célébration du mariage. Cela conclut

l'alliance du mariage. Puisque les paroles prononcées lors de la prise des vœux ont des implications juridiques, personne ne doit tenter de réécrire ces vœux ou de les altérer, ou encore d'en exclure une partie : cela pourrait conduire à un mariage invalide.

Il y a une loi romaine qui dit que c'est le consentement qui fait le mariage. Le consentement matrimonial est un acte juridique mutuel exprimé par le couple. Aux yeux de l'Église, ce consentement contient tout ce qui est nécessaire pour en faire un sacrement valide qui lie les conjoints. Ce consentement matrimonial est un moment charnière dans la vie du couple, un choix important qui ouvre une nouvelle voie dans leurs relations interpersonnelles. Voilà pourquoi il ne faut jamais prendre cela à la légère. Au contraire, il vaut la peine d'encourager les couples à suivre une session de préparation au mariage afin qu'ils puissent approfondir la grandeur de ce sacrement.

*Cet article est le deuxième de deux articles qui portent sur le consentement au mariage. Vous pouvez consulter les autres articles publiés par le Tribunal matrimonial en vous rendant sur le site web de l'archidiocèse – [CatholiqueOttawa.ca](http://CatholiqueOttawa.ca).*

.....

## Nouvelles règles pour les dons de bienfaisance faits par testament

Par Ted Prowse

Selon les règles de l'impôt actuelles, un don de charité fait par l'entremise d'un testament est présumé avoir été fait pendant l'année du décès du bienfaiteur. Ce don donne droit à un crédit de taxe non remboursable dans l'année du décès de même que l'année précédente.

Dans certain cas, il est possible que la somme des crédits provenant des dons de charité soit plus élevée que l'impôt sur le revenu dans les deux dernières années du défunt, ce qui fait en sorte que certains crédits d'impôt restent inutilisés.

Selon les nouvelles règles qui prendront effet le 1<sup>er</sup> janvier 2016, un don fait par testament ou par une succession est réputé avoir été fait par

la succession au moment où le don est effectivement transféré à un organisme de bienfaisance (et non à la date du décès). Ces nouvelles règles prévoient une plus grande marge de manœuvre quant à l'utilisation des crédits d'impôt pour dons dans le cas des dons faits par testament et des dons faits par désignation directe. En vertu des nouvelles règles, les dons pourront être répartis entre le défunt et sa succession dans les cas où les dons sont faits par une succession assujettie à l'imposition à taux progressifs.

Certaines conditions doivent être rencontrées afin qu'une succession puisse bénéficier de l'imposition à taux progressifs. Il serait sage de consulter un conseiller juridique à cet effet.



# Activités diocésaines récentes

Rangée du haut : Appel décisif; rangée du milieu : Souper des jubilaires; et rangée du bas : Messe chrismale



Ce bulletin de nouvelles est publié par le Bureau des communications de l'archidiocèse d'Ottawa, 1247, place Kilborn, Ottawa, ON K1H 6K9  
Tél : 613-738-5025 ; Téléc : 613-738-0130

Les photos ont été prises par : Robert Du Broy, Tim Kennedy et Heribert Riesbeck

ISSN 1927-2634 (Imprimé)  
ISSN 1927-2642 (En ligne)

## Activités diocésaines récentes ...

Colonne de gauche: Messe des anniversaires de mariage  
Colonne de droite: Chemin de croix



## Souper-bénéfice de l'Archevêque

Le mercredi, 21 octobre 2015 à 19 h

au centre de conférences  
du Hampton Inn à Ottawa

